

## Les outils de la réussite

### Le nécessaire du généalogiste internaute

Halte au suréquipement ! S'il y a un fléau contre lequel il faut lutter en matière d'informatique, c'est le suréquipement des utilisateurs.

Bien souvent, le généalogiste vient à l'informatique pour optimiser ses recherches. Il n'est pas informaticien dans l'âme et se résout à acheter un ordinateur lorsque le nombre d'ancêtres dans son arbre devient trop important. Un petit calcul permet de comprendre que sur dix générations, l'ordinateur organise bien mieux les travaux qu'une simple boîte à chaussures remplie de fiches : nous avons deux parents, quatre grands-parents, huit arrière-grands-parents, et ainsi de suite. Le nombre d'ancêtres double à chaque génération et atteint cinq cent douze à la dixième génération, soit mille vingt-trois personnes au total si le calcul tient compte de tous les degrés entre nous et cette dixième génération. Comme les documents d'archives permettent en France d'espérer remonter une quinzaine de générations, et que les documents sur chaque ancêtre sont multiples, le nombre d'informations à organiser devient vite énorme.

Pourtant, si elles sont ingérables manuellement, toutes ces données s'intègrent dans des bases informatiques assez simples qui ne demandent pas des ressources matérielles exceptionnelles. Nous reviendrons, dans cet ouvrage, plus spécifiquement aux logiciels spécialisés en généalogie, mais pour ce qui est de la machine, il est inutile d'acquérir un matériel surpuissant et coûteux.

### **Mac ou PC ?**

*Impossible de trancher dans le débat qui oppose les utilisateurs de Macintosh et de PC. Sachez simplement que le parc des PC est plus étendu dans le grand public que celui des Mac et que cela influence de manière non négligeable le développement de la gamme des logiciels de généalogie. En ce qui concerne l'utilisation d'Internet, l'un comme l'autre se valent et c'est souvent un problème d'esthétique de machine ou d'affect qui est facteur de choix...*

## **L'ordinateur**

Les modèles d'entrée de gamme équipés d'un processeur de type Pentium suffisent amplement. Préférez néanmoins un modèle de marque à un clone mal assemblé, les performances en seront meilleures et le service après-vente plus sérieux. La vitesse de traitement de l'information dépend de celle du processeur qui s'exprime en mégahertz (MHz). Ne vous inquiétez pas, ceux qui sont vendus couramment sur le marché sont suffisants pour nos objectifs. La capacité de la mémoire vive s'exprime quant à elle en mégaoctets (Mo). Les fabricants fournissent quasiment tous aujourd'hui un minimum de 64 Mo, ce qui convient très bien pour les applications dont vous aurez besoin. Le disque dur, enfin, stocke toutes vos données et sa capacité s'exprime en gigaoctets (Go). Si l'on en croit les offres actuelles des fabricants, il n'y aura bientôt plus de disques durs inférieurs à 20 ou 30 Go, ce qui correspond à 20 ou 30 milliards de caractères... Inutile de dire que tout cela est déjà démesuré pour une simple généalogie !

Choisissez un ordinateur avec lecteur de CD-ROM, car la plupart des logiciels sont maintenant distribués sur ce support. Si vous pouvez vous offrir également un graveur de CD-ROM, vous échangerez plus facilement des données avec d'autres généalogistes que par l'intermédiaire des disquettes, particulièrement dans le cas de fichiers importants.

Privilégiez un écran 17 pouces à un écran plus petit (la taille des écrans se mesure par la diagonale), votre confort sera accru. Vous pourrez même disposer ainsi de plusieurs fenêtres ouvertes en même temps et recopier, par exemple, des informations de l'une à l'autre sans recourir à de multiples manipulations fastidieuses.

Parmi les équipements quasi indispensables, n'oubliez pas d'acquérir une imprimante. Même à l'heure du virtuel, nous avons besoin d'éditer sur papier des arbres généalogiques, des listes d'ascendance ou des fiches individuelles et familiales. Imprimante à

laser ou à jet d'encre : choisissez en fonction de votre budget et de vos besoins, sans oublier de questionner le vendeur sur le coût des consommables (les cartouches d'encre) qui a souvent un impact non négligeable sur votre bourse.

### **Les ordinateurs portables**

*Plus chers, à performances égales, que les ordinateurs de bureau, les ordinateurs portables sont à la fois plus commodes et plus inconfortables. Plus commodes, car vous pourrez les emmener partout avec vous : en vacances, dans les dépôts d'archives, aux réunions d'associations, etc. Plus inconfortables, car ils disposent d'un écran plus petit, sont souvent privés de pavé numérique (pour l'accès direct aux chiffres, régulièrement utilisés en généalogie pour les dates) et plus fragiles.*

## Le modem

Il existe une catégorie de modems pour chaque type de connexion Internet. De plus, les uns sont internes, c'est-à-dire inclus dans le boîtier de l'unité centrale de votre ordinateur, les autres externes, pouvant s'installer sur différents ordinateurs et vous suivre en déplacement.

Si vous souhaitez utiliser une ligne téléphonique ordinaire, choisissez un modem à la norme V90. La vitesse de transmission des données s'exprime en kilobits par seconde (Kbit/s). Sachant qu'il faut 8 bits pour faire un octet, si votre modem affiche 56 Kbit/s, vous passerez par son canal au mieux 7 Ko par seconde. Calculez ensuite, en fonction des fichiers à transmettre, le temps qui vous sera nécessaire. Pour une ligne ordinaire, un modem de 56 Kbit/s est très honorable, mais ces performances représentent une possibilité maximale de connexion : rares seront les moments où vous en bénéficierez réellement.

Si vous avez la possibilité d'utiliser une ligne Numéris (norme RNIS ou ISDN en anglais), préférez un modem spécifique à cette norme, qui vous permettra d'atteindre 128 Kbit/s. La ligne Numéris coûte plus cher en abonnement, mais permet de gagner de substantielles secondes en connexion Internet.

Troisième voie possible, celle de la technologie ADSL développée dans des offres France Télécom et également, depuis janvier 2001, par des opérateurs privés (Mangosta par exemple). Sans changer votre installation téléphonique, et sans vous priver de l'usage de votre téléphone ordinaire comme avec un modem classique, vous pouvez atteindre

jusqu'à 1 000 Kbit/s, soit près de vingt fois les performances d'une ligne téléphonique normale. De plus, le temps de connexion n'est pas décompté et vous pouvez passer votre vie sur Internet sans surcoût (voir la section suivante "La connexion").

Enfin, dans certaines zones urbaines, le câble permet également de se relier à Internet. Totalement indépendant des lignes téléphoniques, le câble est plutôt associé à la télévision numérique, comme c'est notamment le cas à Paris. Ses performances sont équivalentes à celles de l'ADSL et son utilisation encore plus simple : vous êtes connecté en permanence.

### **Précaution pour les voyageurs**

*Si vous avez choisi de vous équiper d'un ordinateur portable (en complément de votre ordinateur de bureau ou comme appareil principal), vous avez tout intérêt à choisir un modem externe qui se branche sur une ligne téléphonique classique. La connexion à Internet par le câble, l'ADSL ou même une ligne Numéris requiert trop de conditions pour que vous les retrouviez réunies lors de vos déplacements.*

## **La connexion**

Qui n'a pas eu entre les mains un CD-ROM promotionnel diffusé par un hebdomadaire, un magazine de société ou de programmes TV ? Les offres sont nombreuses et présentent toutes des conditions de vente différentes. Méfiez-vous des propositions alléchantes du type "Tout Internet gratuit" qui vous exonèrent d'abonnement, mais font passer par un numéro surtaxé (08 36 6...) pouvant s'avérer hors de prix à l'usage. Il vaut souvent mieux s'acquitter d'un petit forfait mensuel et bien gérer ses temps de connexion plutôt que de se retrouver débordé par une facture téléphonique hallucinante.

Pour l'ADSL, l'abonnement mensuel comprend à la fois un nombre donné d'adresses e-mail (vos boîtes aux lettres sur Internet) ainsi qu'une connexion illimitée dans le temps et dans le nombre d'informations transférées. Pour 290 francs par mois en moyenne, vous bénéficiez de conditions optimales pour surfer.

Le câble propose des offres similaires à l'ADSL à ceci près que le trafic n'est pas illimité. Avec Noos, par exemple, vous n'avez droit actuellement qu'à 250 Mo d'informations envoyées depuis votre ordinateur par mois. Au-delà de ce seuil, vous serez surfacturé au mégaoctet près. Toutefois, un utilisateur moyen ne dépasse que très exceptionnellement ce seuil de 250 Mo !

Commercialement, l'offre Noos est attractive pour ceux qui disposent déjà de la télévision numérique puisqu'elle permet une connexion permanente à moins de 200 francs par mois.

## Les logiciels de navigation

Bonne nouvelle : les programmes utilisés pour accéder à Internet et utiliser ses ressources sont gratuits. Les deux grands leaders du marché se nomment Microsoft Internet Explorer et Netscape Navigator. Ils ont tous les deux des capacités équivalentes et s'ils ne sont parfaits ni l'un ni l'autre, ils présentent beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients.

Sur les Macintosh achetés récemment, ces deux logiciels sont préinstallés et sur les PC, à partir de Windows 95, Microsoft Internet Explorer est également prêt à utiliser, vous n'aurez donc pas à vous en soucier. Sinon, les promoteurs des offres de connexion que nous avons décrites précédemment distribuent sur leurs CD-ROM ces deux logiciels tout aussi gratuitement. Au cas extrême où vous ne les auriez trouvés nulle part, achetez un magazine consacré à Internet à l'intérieur duquel vous découvrirez un CD-ROM où ils figureront dans leur dernière version.

Microsoft Internet Explorer et Netscape Navigator, accompagnés de leurs modules, sont des programmes "tout en un". Ils vous permettent de consulter les sites Web, de gérer votre messagerie (*via* Outlook Express, par exemple, annexe de Microsoft Internet Explorer) et de participer aux forums, autant d'outils que nous aurons l'occasion de passer en revue au fil de ces pages.

## Les sites Web

Pour donner une image des sites Web, on peut les comparer à des livres ou à des revues. Le plus souvent la première page, dite *page d'accueil* ou *home page*, comprend un sommaire qui dirige l'internaute vers le contenu. Les données présentes sont organisées en pages que l'on peut feuilleter comme celles d'un magazine ou d'une encyclopédie. Les pages sont liées par des liens hypertexte que vous reconnaîtrez le plus souvent par le fait qu'ils sont soulignés. Lorsque vous approchez le pointeur de la souris d'un de ces liens, le curseur sur votre écran se transforme en une petite main, signalant que vous pouvez cliquer pour accéder à une autre page. Les sites Web comprennent du texte, des images fixes ou animées, de la vidéo, du son.

## La complexité de la création

Tout le monde peut s'investir dans la création d'un site Web. Cependant, pour être pertinentes, les pages Web doivent être actualisées régulièrement, raisonnablement de façon mensuelle, voire hebdomadaire. Un site Web associatif ou personnel tient donc à la bonne volonté de ses bénévoles et à leur capacité à y consacrer du temps. A l'image des radios libres qui fleurirent après la déréglementation des fréquences FM en 1981, Internet soulève en ses débuts un engouement qui aura peut-être du mal à se pérenniser.

FranceGenWeb est la seule organisation associative d'envergure à avoir intégré la possible démobilisation de ses bénévoles. La structure alvéolaire de ses sites permet de répartir les responsabilités et de ne pas dépendre de l'humeur d'un seul volontaire pour en alimenter les pages.

Les sites marchands visent, quant à eux, un objectif commercial parfaitement légitime. Comme pour toute entreprise, la gestion du personnel est la clé de leur réussite. Mais encore faut-il que les revenus soient suffisants pour garantir la survie de l'entreprise.

Il faut donc avoir conscience que nous vivons, en généalogie, l'âge d'or d'Internet : bénévoles motivés par la nouveauté, entreprises engagées dans le développement de leur activité vers le multimédia. Certes, la matière première est en place, mais elle va vite vieillir si elle n'est pas renouvelée et augmentée. Profitons donc de ces moments privilégiés pour bénéficier de toute l'information disponible !